

## Confinement

Quatre murs qui protègent,  
Quatre murs qui rassurent  
Agissent comme un cortège,  
Enferment sans usure

Quand le Mal se répand  
Cloitrons-nous prestement  
Fuyons tous pour notre santé, nos vies  
Réfugions-nous pour le salut d'autrui

Le temps exhale un air rance et monotone  
À ceux que la solitude rend stérile,  
À ceux qui ont l'imagination atone,  
Ceux-là sont frappés d'un ennui fertile

Soit, d'aucuns n'éprouveraient la délectation  
De voir ces maudits murs pour encor quatre jours  
Alors que l'été s'emplit d'un pesant air lourd  
Pourtant, d'autres en tirent quelque exaltation

Ces quatre murs plaisent aux solitaires  
Et damnent tous ceux épris de grand air  
Les indépendants coulent une belle vie  
Les extravertis, touchés de neurasthénie

Attendent patiemment que la délivrance  
Puisse enfin les combler de cette carence  
De liens sociaux, de contacts humains  
Grâce auxquels ils ont vécu sereins

Enfin, mai semble annoncer la fin  
Et remet en tête la reprise  
D'une vie active sans crachin  
A nous la caresse d'une brise

Alexandre H.

A l'étroit dans nos petits appartements,  
Il est dit qu'on sauve des vies apparemment,  
Rester chez soi dans son petit lit douillet,  
c'est l'unique chose dont tout le monde rêvait,  
Mais pourquoi désormais tout le monde se plaint,  
Ne rien faire et rester chez soi c'est bien,  
Mais non, on veut profiter du printemps?,  
Les Franchis se plaigne de devoir attendre  
Certains mêmes manifestent contre le confinement.  
Pendant que les uns se battent pour sauver des vies  
D'autres usent d'égoïsme pour accélérer la pandémie.  
Un égoïsme qui les remplit de bonheur,  
le même égoïsme qui les fait applaudir à 20 heures  
La majorité respectant les règles, est pénalisée par une stupide minorité.  
On a tous envie d'en finir de revoir nos amis, nos amours, nos familles.  
Devenons responsables, et donnons-nous la volonté de rester enfermés.  
Faisons cet effort encore quelques jours, pour le bien de tous,  
Afin d'en finir pour toujours,  
Et de sauver des vies je vous en prie,  
Restons chez nous.

Eloan Viau

## Prison.

Il y a ceux qui tournent en rond comme un lion en cage en creusant un nouveau sillon dans le mur à chaque jour qui passe, et ceux qui essaient de s'amuser pour dédramatiser la situation et ne pas sombrer dans la folie. Puis, il y ceux qui s'adaptent, qui changent leurs habitudes dans notre prison qui se limite aux murs de notre maison. En cette période, sécurité rime avec confinés. Et la liberté ne fait que s'éloigner, les secondes deviennent des heures, et les heures des jours entiers. Et puis, il y a moi, qui attendais le confinement avec impatience.

## Repos.

Mon style de vie de marmotte en constante hibernation s'accorde parfaitement à la situation. J'ai établi mon quartier général dans ma chambre, je descends à la cuisine pour le ravitaillement puis je retourne camper dans ma forteresse où le Corona n'entrera jamais. J'ai pu de rapprocher de mon meilleur ami Netflix, et aussi de ma famille. Ce confinement a plutôt des airs de vacances, avec ses réveils tardifs, ses soirées jeux de société, ses journées à regarder une série en famille et ses innombrables concerts en playback devant le miroir à une heure du matin. Il y a quelques conférences pour me rappeler qu'il y a encore d'autres humains sur cette planète, mais je suis très bien dans mon coin, je profite pleinement de ma vie d'ermite dans ma grotte confortable.

## Silence

Mais le confinement reste terriblement silencieux malgré ses airs de paradis. Jamais le téléphone ne vibre ou sonne, il reste muet. Pas le moindre message, ni appel. Dans ces temps où il est important de prendre des nouvelles de ses proches, je découvre que je ne suis le proche de personne. Je ne vais pas dire que c'est une surprise, ça fait déjà longtemps que je le sais et que je m'y suis faite. La solitude derrière ma bonne humeur ressort à la tombée de la nuit, et quand j'éteins la lumière, il n'y a plus qu'elle et moi, seules dans le noir.

Alix

La vie entre quatre murs

Passent les jours ralentis et soudain semblables  
Où l'ennui, insidieuse et muette virose,  
Changeant en vie morose une belle vie rose,  
Tantôt étend le temps puis le rend immuable.

Alors s'en vient une observation spontanée,  
Entre réflexion et inconscience: le foyer,  
Devient la geôle. Puis envier dehors, et fâner,  
Tel l'iris bleu qui lors de l'ondée s'est noyé.

Cette solitude collective réduit  
Héroïquement l'ampleur du mal permanent  
Auquel succédera promptement l'aujourd'hui

Dont le monde entier rêve, le bonheur émanent  
D'une allée bourdonnante à nouveau chaleureuse  
Ou du calme remous d'une vie bienheureuse

Raphaël

## Quatre murs

Rester chez soi pendant de longues semaines. Voilà à quoi ressemble notre vie depuis le mois de Mars. Les casaniers n'y voient sûrement aucun inconvénients, trop habitués à cela. Tandis que les individus qui ne supportent pas l'idée de ne pouvoir sortir doivent à présent mal vivre cette situation. Aussi nécessaire soit-elle. Et il y a moi. Au début je pensais aussi que le confinement ne me ferait pas grand chose. Je suis plutôt introvertie, je n'aime pas la foule et rester en présence d'inconnus trop longtemps. J'apprécie la solitude, cela peut être très bénéfique après tout. Les soirées, je les préfère les passer uniquement avec des personnes proches de moi. En plus de cela, je suis une grande rêveuse. Peut-être un peu trop. Voilà pourquoi je ne m'inquiétais absolument pas. Les livres et les séries me permettent de me plonger dans une autre époque voire dans un autre univers. Les cours à distance aussi me prennent du temps. Je passe aussi plus de temps avec mes parents et ma soeur qui est revenue à la maison. Finalement, outre ce qu'il se passe dehors, notre situation n'est peut-être pas si horrible qu'elle n'y paraît.

Au bout de deux semaines, je commence à vouloir tester d'autres passe-temps. A sortir de ma zone de confort. Ainsi grâce à cet isolement je me trouve de nouvelles activités que je souhaitais faire depuis plusieurs mois, mais dont je ne trouvais jamais le temps nécessaire. J'avais des contraintes que j'arrivais très mal à gérer. Me voilà maintenant avec de la peinture sur les vêtements, ou encore avec des doigts manipulant toutes sortes d'ustensiles de cuisine. En effet c'est très plaisant.

Trois semaine plus tard, je suis beaucoup moins enthousiaste. Bien que ma famille soit présente, je me sens de moins en moins bien émotionnellement. En fin de compte peut-être que je ne vis pas aussi bien l'enfermement que ce que je pensais. Il est vrai que j'aime sortir, me balader dans les rues de Paris avec mes amies et trouver par hasard de jolies ruelles. Mais je ne pensais à aucun moment que cela m'était en réalité aussi indispensable. Je n'aime pas la foule, mais je ne supporte pas une ville sans animation. Je suis solitaire, mais j'ai tout de même besoin du contact humain. Je suis loin d'être la seule dans ce cas. Mais ces quatre murs nous protègent et nous assurent la santé.

On arrive bientôt en Mai. La fin du confinement semble se rapprocher de plus en plus. La reprise progressive d'une vie active également. A présent, je pense que je n'ai jamais été aussi heureuse de sortir de chez moi et de retrouver mes amis proches. De retourner dans des lieux que je n'ai plus vu depuis presque deux mois.

Au moins, cette situation nous aura ouvert les yeux sur certaines vérités. En espérant que vous ayez trouvé les vôtres.

Léa François

## Quatre murs

Quatre murs m'entourent depuis deux longs mois maintenant.  
Quatre murs parfois réconfortants, qui laissent penser que je suis en sécurité, ou bien d'autres fois, quatre murs qui me semblent lourds, dont j'aimerais m'extirper, tant le soleil et le ciel bleu dehors me donnent envie d'aller en profiter.  
Bien souvent je me retrouve à les contempler, ces quatre murs décorés de leurs vinyles et pochettes de CD, et ils me donnent envie de danser, de retrouver les grands concerts d'été, mais leur fond blanc me ramène à la réalité.  
Ce blanc me rappelle la sagesse, me contraint à rester dans cette chambre si vaste et étroite à la fois.  
Vaste tant sa décoration me transporte dans un autre monde lorsque je la contemple, et exiguë tant ses quatre murs m'étouffent à force de rester entre eux depuis tant de temps.  
Ah, comme le passé me manque, comme j'aimerais me lever le matin, faisant mon lit et partant pour une longue journée de cours loin de celui-ci, pour mieux le retrouver le soir.  
Maintenant il reste défait et ne m'attend plus, je ne ressens plus le plaisir du repos qu'il m'apportait autrefois.  
Maintenant, j'aimerais marcher des heures sans jamais m'arrêter, pour mieux mériter ma fatigue à la fin de la journée.  
Confinement, j'espère ne plus avoir affaire à toi, lorsque tu auras terminé de nous épargner de cette lourde maladie dont le monde est touché, car tu nous infliges cette peine de prison à durée indéterminée, alors que bon nombre d'entre nous méritons le paradis tant de la sagesse nous nous sommes imprégnés.

Manon